

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(21\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Edmond Potonié-Pierre, 28 octobre 1880](#)

Jean-Baptiste André Godin à Edmond Potonié-Pierre, 28 octobre 1880

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (21)

Collation 2 p. (239r, 240v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Edmond Potonié-Pierre, 28 octobre 1880, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/50362>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [28 octobre 1880](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Potonié-Pierre, Edmond \(1829-1902\)](#)

Lieu de destination 5, rue Debelleye, Paris

Description

Résumé Godin informe Potonié-Pierre que sa nouvelle « Deux misères » a subi des modifications. Il lui soumet le texte avant sa publication dans *Le Devoir* car il semble qu'elle a perdu son caractère original, celui de la réhabilitation d'une femme déchue. Il lui signale en outre que le manuscrit a été détruit par erreur. Il lui demande de faire les modifications qu'il juge utile et lui suggère que ce peut être l'occasion de l'aménager pour publier la nouvelle en deux parties.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- La signature de la lettre n'est pas copiée.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Œuvres citées

- Potonié-Pierre (Edmond), « Deux misères. Nouvelle. I », *Le Devoir*, t. 4, n° 113, 7 novembre 1880, p. 718-720. [En ligne : <https://cnum.cnam.fr/pgi/fpage.php?P1132.4/719/60/834/0/0>, consulté le 2 juillet 2023]
- Potonié-Pierre (Edmond), « Deux misères. Nouvelle. I », *Le Devoir*, t. 4, n° 114, 14 novembre 1880, p. 734-735. [En ligne : <https://cnum.cnam.fr/pgi/fpage.php?P1132.4/735/60/834/0/0>, consulté le 2 juillet 2023]

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Guise 28 June 86

Cher Monsieur Poton.

Je m'aperçois, au moment
de faire le journal, que votre
nouvelle "Deux misères" a
subi des modifications que
je n'avais ni demandées,
ni autorisées. Je ne vous
pourrais la publier dans l'état
où elle est, sans vous
l'avoir communiquée.

Je tiens d'autant plus
à ce qu'elle ne paraît avoir
perdu le caractère que vous
lui avez donné.

Au lieu de faire jaillir
du cœur de la femme publique
un élan généreux de pure

dévotion propre à la
réhabiliter dans l'opinion,
cette femme n'est plus
inspirée que par des consi-
dérations faites sur elle-
même; ce qui affaiblit
singulièrement l'intérêt de
l'action.

La nouvelle ainsi modi-
fiée a certainement moins de
valeur au point de vue de
la réhabilitation de la
femme déshonorée.

Vous me demandez
peut-être pourquoi je ne
vous retourne pas le ma-
nuscrit, c'est que par

une circonstance dont
je suis vivement con-
trarié, le manuscrit
a été détruit.

Veuillez donc faire
toutes les suppressions,
corrections ou modifi-
cations que vous croirez
utiles. Peut-être
serait-ce pour vous
l'occasion de voir à
compter la nouvelle en
deux parts, après qu'elle
tient deux nos du "Devoir".

Je vous salue bien
sincèrement vous

à M^{lle} Pierre

Godin